

Les règles posées par lui tout en maintenant le système Duployé dans toute son intégrité ont permis :

- 1^o d'uniformiser l'écriture ;
- 2^o de donner des règles fixes d'abréviations.

Un sténographe même exercé, dépasse difficilement une vitesse de 130 à 140 mots sans abréviations ; avec la métagraphie il arrive aisément à 200 et les professionnels atteignent des vitesses bien plus considérables encore ; de plus ils ont l'avantage de posséder une écriture que tout sténographe est en état de lire sans la moindre hésitation.

Nous avons ouvert cette année au Monument National un cours destiné à faire connaître ces règles de l'Institut Sténographique de France et le succès a dépassé de beaucoup toutes nos espérances. Il nous a été bien facile de démontrer l'utilité et même la supériorité du système sur tout ce qui était connu jusqu'à ce jour.

Nous pensons que le temps n'est

pas bien éloigné où il nous sera possible d'offrir au public un cours de Métagraphie et nous sommes convaincus que ceux qui pourront ou voudront en profiter en retireront des avantages inappréciables.

L'étude de la Métagraphie est le complément indispensable de la sténographie élémentaire. Avec la connaissance précise et complète des règles de placement des voyelles telles que données par l'Institut Sténographique de France, cette étude devient extrêmement simple et intéressante ; et en quelques semaines seulement de travail celui qui veut y consacrer une bien petite partie de son temps arrive à augmenter sa vitesse et même à acquérir avec la plus grande facilité celle qui, il y a quelques années, ne pouvait être dépassée par les professionnels les plus rapides et les plus expérimentés.

Nous comptons dans un avenir prochain prouver l'exactitude de nos avancés.

M. LE ROY.

* LA LANGUE ANGLAISE *

Son étude s'impose au Canada

Quelles que puissent être nos préférences, il est un fait indiscutable, c'est que, pour nous Canadiens-français, la connaissance pratique de la langue anglaise nous est absolument indispensable.

L'anglais s'apprend facilement et très vite : il n'y a pour ainsi dire qu'à vouloir et le reste va tout seul. Il y a bien une ombre au tableau : la grammaire avec ses exigences, ses règles, ses définitions, et qui semble avoir été inventée tout exprès pour nous taquiner comme à plaisir, la grammaire devant laquelle les plus braves sont tentés de reculer ; mais il n'y a pas lieu, pour l'étude de l'anglais, tout au moins, de s'en faire un épouvantail, car il y a moyen, sinon de s'en passer, du moins de se l'assimiler sans ennui ni fatigue.

Ce moyen nous est fourni par une méthode vraiment ingénieuse, dont vous avez, sans doute, entendu parler et sur laquelle je désire spécialement attirer votre attention aujourd'hui : la *Méthode d'Ollendorff*.

Oh ! elle ne date pas d'hier, cette excellente méthode ; elle a fait ses preuves — preuves satisfaisantes assurément puisque'elle est aujourd'hui implantée dans le monde entier.

La méthode d'Ollendorff a réalisé ce idéal de l'enseignement, de présenter simultanément la théorie et la pratique. Ici, lisons-nous dans la préface de cet excellent petit ouvrage, ici, *point de grammaire abstraite*, les règles s'expliquent d'elles mêmes par les exemples ; la langue est exposée non plus dans une